

Pierre Cajelot

LA SAGESSE DES SAUVAGES



Pierre CAJELOT

La sagesse des sauvages

© Pierre CAJELOT, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-8836-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Préface

Le métier de paysan herboriste est pluridisciplinaire. Il est au carrefour de nombreux métiers liés à l'environnement. Il doit avoir un regard assez large dans de nombreux domaines et peut avoir son mot à dire dans de nombreux débats.

Même si l'observation de la nature apporte de nombreuses réponses, il semble pertinent de s'entourer de personnes passionnées par leur métier afin de confronter les points de vue et observation car des nuances et d'autres perspectives peuvent émerger.

La somme des connaissances et des savoirs est une arme extrêmement puissante pour faire émerger de nouvelles idées ou affirmer certaines qui ont été mises de côté afin d'asservir des pouvoirs décisionnaires.

C'est aussi le cas dans la connaissance des végétaux.

À petite échelle, l'herboriste se focalise sur la partie aromatique et médicinale. L'agronome ou jardinier va promouvoir la partie compagnonnage (fertilisation/insecticide naturel).

À grande échelle le paysan en grande culture a un rôle crucial car il peut garantir l'émergence de nouvelles cultures très utiles pour des métiers œuvrant pour le mieux vivre.

Le Lin pour l'industrie du textile, l'alimentation ou encore la cosmétique (gel pour les soins capillaires)

Le Chanvre pour les thérapeutiques et l'isolation

Le Miscanthus qui pourra être utilisé en paillage, allume feu naturel et isolation.

Des métiers dits en quête de sens émergent. Les métiers qui améliorent l'habitat, la qualité de l'eau, de l'air, des textiles, de l'alimentation, de vie du sol ou encore de la santé. Les plantes sauvages seront les alliés de beaucoup d'entre eux.

Parmi ceux-ci nous pouvons citer les métiers de l'écoconstruction, de la paysannerie « autonome » (culture et transformation directement à la ferme) comme les paysan boulanger, les paysans herboristes qui travaillent en relation étroites avec des apiculteurs, fabricants d'alcool ou de vinaigre qui fournissent donc les solvants nécessaire pour extraire les principes actifs des plantes. Citons aussi ceux qui réalisent les phytoépurations ou encore les teintures végétales. Sans oublier les pépiniéristes spécialisés dans les plantes bocagères dont la demande est actuellement supérieure à l'offre depuis que des subventions sont apparus afin de recréer des haies bocagères dans les champs.

Nous voyons bien qu'il y a tout un ensemble de maillons de chaîne qui se crée autour des plantes sauvages.

Un avenir plus vertueux s'offre à ces personnes qui osent prendre un virage radical dans leur vie. Un autre modèle est possible en se reconnectant à notre sage environnement.

Préambule

Mal être au travail, séparation, flemme, baisse du pouvoir d'achat, éco anxiété, montée des extrêmes, charge mentale, l'impression de ne plus avoir le temps de ne rien faire, sur stimulation, désir permanent de... , notifications en pagaille, courir partout tout le temps, croissance, optimisation, hausse des rendements et de la rentabilité, surconsommation, crise politique, crise financière, crise sociale, crise du logement, crise environnementale, crise existentielle, crise ...

L'impossibilité de se projeter dans un avenir plus qu'incertain. La non volonté de se lancer dans un autre monde et se raccrocher à celui que l'on critique ouvertement sans cesse mais que l'on connaît donc qui nous rassure. Principe du stoïcisme ou de l'autruche. La dissonance cognitive est un mal profond qui nous ronge.

Une majorité des occidentaux se voilent la face et se rattachent à des sauveurs qui nous proposent des solutions basées sur la technologie et la science répondant encore à une vision à court terme et avec une résolution symptomatique aux problèmes de fond.

La majorité de la société française est en burn out généralisé, voire au bord de l'implosion.

Avoir pu quitter cette vie là m'a fait un bien fou. Trouver la foi dans la nature et ma nature profonde a été une grande guérison de mon âme et de mon être. On dit que le voyage forme la jeunesse, il m'a surtout permis d'évoluer dans des contrées très primitives, préservées de l'impact humain et de rencontrer des personnes incroyables dans leur façon de vivre au contact d'un biotope sauvage et reculé. Elles s'y sont adaptées, grâce à des savoirs et savoirs faire hors du commun, et s'y sont enrichies d'une certaine spiritualité et sagesse.

Dès lors, le voyage s'est transformé en voyage intérieur.

Il m'a fallu chasser la négativité précédemment citée afin d'entrevoir l'espoir

de créer mon propre monde dans lequel je serai épanoui. Trouver la force intérieure pour m'engager dans cette voie de la sagesse, de la nouveauté, de la créativité et de cette quête de sens.

Chasser ma colère intérieure (en lien avec l'injustice) pour la transformer en paix intérieure. Ne plus critiquer bêtement, émettre des jugements, faire la leçon ou convaincre mais entrer dans le faire pour se convaincre et prouver que c'est possible et viable sur le long terme.

Ce n'est pas un recul comme on le dit souvent mais une marche en avant. Une marche vers l'entrepreneuriat. Une vraie aventure humaine. Encore une. Un nouveau monde, des nouvelles normes !

Une question récurrente que l'on me pose : « mais tu vas en vivre de ce métier ? » Économiquement pas encore mais au niveau des valeurs sociales et environnementales c'est un sacré épanouissement inquantifiable.

Quand on me demande : « quel est ton business plan ? », je réponds : « demandez à Dame nature, elle seule le sait. » Ce n'est pas un algorithme qui pourra répondre à sa place.

Combien coûte ma liberté d'entreprendre comme bon me semble ?

Quantifiez moi le bonheur de ne plus mettre de réveil. De prendre congé quand je veux. De partir me former dès que possible chez un(e) collègue.

À l'heure des bullshits job ou à l'heure où près d'un tiers des français se sentent insatisfaits dans leur travail (*), les métiers de l'herboristerie, du maraîchage sur petite surface ou de l'ESS (économie sociale et solidaire) attirent.

Natalia (la maraîchère et collègue de parcelle) et moi même recevons très régulièrement des stagiaires en quête de sens désireux de se reconnecter au vivant. Avoir les mains dans la terre. Se rendre utile pour la société. Œuvrer à des métiers plus respectueux de l'environnement et des être humains.

C'est une vraie inversion de valeur. Un changement de paradigme, d'état d'esprit qui s'opère.

Finis le temps où l'on priorise l'argent sur l'humain puis l'environnement. On revient à une base où l'environnement prime sur l'humain qui prime sur l'argent.

Combien ça nous rapporte ? Est-ce que ça produit de l'emploi ? Quel est l'impact environnemental ?

Quel impact nos activités ont sur l'environnement ? Comment vont s'épanouir nos employés ? Combien ça peut leur rapporter financièrement et en termes de valeurs ?

De nos jours tout tourne autour de l'argent et de la dépendance à un système.

On en oublie que notre environnement est notre plus grand terrain de jeu, notre marché permanent, notre plus grand fournisseur de ressources et aussi notre plus grand laboratoire à ciel ouvert, notre plus grand ... bonheur.

Ce milieu sauvage nous nourrit et nous héberge répondant ainsi à nos besoins primaires.

Une reconnexion à cet écosystème et à nous même est plus que nécessaire afin de retrouver la raison de croire en un futur plus sain et vertueux ! Et rien de mieux que de s'inspirer des sauvages (plantes, animaux, et peuples autochtones) pour retrouver notre sagesse perdue !

* Souhait de changer d'emploi, de travailler davantage, de travailler moins, d'avoir pu choisir le type de contrat de travail : tant de motifs d'insatisfaction chez les personnes actives. En 2022, plus d'une personne sur trois a un motif d'insatisfaction vis-à-vis de son emploi. Tel est l'enseignement principal d'une étude publiée par la Dares, le 10 octobre 2023, qui s'appuie sur les résultats de l'enquête Emploi 2022 de l'Insee.

Partie 1 : Pensées philosophiques / diagnostic

Une définition très contradictoire du sauvage

(ANIMAUX)

Qui vit en liberté dans la nature.

Se dit d'une espèce animale non domestique, vivant en liberté dans la nature, difficile ou non à apprivoiser : bêtes sauvages.

VIEILLI OU PÉJORATIF (ÊTRES HUMAINS)

Primitif (s'oppose à *civilisé*). Sauvageon : garçon ou fille qui a grandi en liberté, sans éducation. Registre courant.

Qui fuit les contacts humains (fuit la société) et mène une vie solitaire (à l'écart du village): un homme devenu sauvage avec l'âge.

Qui est violent, brutal, cruel : Il devient sauvage quand ses intérêts sont en jeu.

S'est dit des groupes humains qui se sont développés à l'écart des sociétés évoluées et dont le mode de vie est resté primitif

VÉGÉTAUX

Qui pousse et se développe naturellement sans être cultivé.

Se dit d'une espèce végétale qui pousse librement dans la nature : fleurs sauvages

LIEUX

Que la présence humaine n'a pas marqué ; peu hospitalier. Spontané, ni contrôlé ni organisé.

Se dit d'un lieu qui est resté vierge, n'a pas été transformé par l'homme : Une région sauvage et d'accès difficile.

DOMAINE MORAL

Qui a quelque chose d'inhumain, de barbare D'une nature rude ou même brutale.

Qui fuit toute relation avec les hommes.

LAROUSSE

Adjectif (bas latin salvaticus, du latin classique silvaticus, de silva, forêt)

Synonyme sauvage : atroce, barbare, bestial, cruel, farouche, féroce, méchant, sadique, sanglant Qui a lieu au contact de la nature : retrouver pour quelque temps la vie sauvage.

Qui s'organise en général spontanément en dehors des lois et règlements : Crèche sauvage. Faire du camping sauvage.

Qui échappe aux règles établies, qui se fait en dehors de toute organisation officielle, qui a un caractère spontané et incontrôlable.

La notion de contrôle, de domination de l'être humain est ici exposé et découle indirectement de celle de la nature. La notion de contrôle, de maîtrise de la nature en découle indirectement. Cette société de contrôle où l'on ressent le besoin de tout maîtriser afin d'évacuer nos peurs de l'inconnu.

Centre national des ressources textuelles et lexicales

Individus qui commettent des actes de cruauté. Envahisseurs qui se conduisent en sauvages.